

is likened to the Pope in Loisy's alternative pantheon of religious figures, then Cumont had long since become the pagan deity, Mithras. As can be expected, their correspondence hinges on the science and history of religions that so preoccupied the pair. The volumes' title originates from three of Loisy's letters in which Cumont is addressed in the persona of his subject and muse, Mithras. The affectionate pseudonym begins as early as the fourth letter exchanged between the two, « C'est vous qui êtes Mithra », before the familiar 'mon cher Mithra' is preferred: « J'aurais aussi, mon cher Mithra, bien des questions à vous poser sur l'histoire de votre divinité... » (letter 37). Loisy then launches into an investigation of the relationship between myths and rites within the cult of Mithras as the two debate their respective research into the religions of the eastern Roman world. For any reader less well versed in the technicalities of their discussion, the commentary offers four supplementary pages of analysis. The editors contextualise the discussion in the works and examples the pair discuss while also updating the analysis with modern references and bibliography to direct further independent research. As Loisy consults 'son cher Mithra', so too can a reader today when using Lanoy, Bonnet and Praet's splendid compendium which represents both a comprehensive resource and an excellent launchpad for future research.

Rory J. MCINNES-GIBBONS

Laurent BRICAULT, Richard VEYMIERS et Nicolas AMOROSO (Dir.), *Le mystère Mithra, plongée au cœur d'un culte romain*. Morlanwelz, Musée Royal de Mariemont, 2021. 1 vol. relié, 573 p. Prix : 40 €. ISBN 978-2-930469-85-0.

Le Musée royal de Mariemont (Morlanwelz, Belgique) nous a livré par le passé des catalogues d'exposition appelés à faire date, qu'il s'agisse par ex. d'A. Barbet & A. Verbanck-Piérard (Eds.), *La villa romaine de Boscoreale et ses fresques*, 2013 (AC 84 [2015], p. 561-563) ou d'A. Verbanck-Piérard, V. Boudon-Millot & D. Gourevitch (Eds.), *Au temps de Galien. Un médecin grec dans l'Empire romain*, 2018 (AC 88 [2019], p. 306-308). Dans le cadre d'une exposition consacrée au culte mithriaque, la nouvelle direction du Musée nous propose un catalogue relié réunissant une quarantaine de contributions co-écrites par 75 chercheurs internationaux. Le canevas en est simple : six parties distinctes alternent de brèves contributions – les auteurs paraissent avoir été contraints – et le catalogue des objets présentés. Ces parties permettent de broser un tableau général des questions posées : histoire de la découverte du culte (I), exploration du récit mythologique et de ses représentations (II), espaces de culte (III), communautés de dévots (IV), « Itinérances d'un culte » (V) et enfin, culte de Mithra et christianisme (VI). Un état de la question très complet qui témoigne de ce que le volume et la qualité des sources archéologiques disponibles supplantent désormais largement les sources écrites et iconographiques... Plusieurs volets sont ainsi abordés : l'historiographie et la réception du culte de la Renaissance au XX^e siècle (e.g. R. Gordon), la caractérisation du culte et sa situation dans le polythéisme romain (e.g. C. Bonnet), l'évolution de sa perception comme « religion orientale » et culte à « mystères » (déconstruit ici par N. Belayche) ou le focus, imprimé par l'archéologie, sur le repas ritualisé des *cultores* (e.g. A. B. Griffith). Il s'agit aussi d'explorer l'origine du culte (sans trancher la question, les auteurs n'adoptant pas toujours la même

position), l'origine du motif de la tauroctonie (e.g. D. Boschung) ou d'une manière générale l'iconographie de la geste de Mithra, de sa pétrogénèse à son banquet avec le dieu soleil (J. Alvar et L. Bricault, ainsi que de nombreuses notices). D'autres encore s'emploient à décrypter les grandes étapes du récit mithriaque ou à s'interroger sur l'appartenance sociale des adeptes du culte, par exemple par une étude statistique des attestations épigraphiques (M. Clauss). Une belle part est également accordée aux espaces, avec de nombreuses présentations de sites (*Poetovio*, Hawarté, Gaule, Péninsule ibérique, Germanie et Rhétie), à leurs décors et au mobilier, à la sculpture en particulier, avec quelques dossiers spectaculaires (le relief tauroctonique du Capitole, la statuaire du mithréum de Sidon...) et d'autres moins célèbres (e.g. les autels d'Inversek...). Trois regrets cependant : que les dimensions d'objets illustrant les contributions hors catalogue ne soient pas indiquées ; que les résumés, titres et intertitres sacrifient à une inutile surenchère de qualificatifs accrocheurs (« mystérieux », « fascinant », « énigmatique »...) ; qu'une caution soit apportée par l'inscription dans ce catalogue à un certain nombre d'objets récemment apparus sur le marché des antiquités et entrés depuis en collections muséales ; une explicitation de l'origine de ces objets, par-delà la référence à un catalogue de vente, aurait peut-être permis de lever une éventuelle ambiguïté. Mais ceci ne nuit nullement à l'intérêt et au plaisir que l'on tirera de la lecture de cet excellent état de la question, par ailleurs remarquablement illustré. Abondante bibliographie, index.

Laurent THOLBECQ

Laurent BRICAULT et Richard VEYMIERS (Dir.), *Bibliotheca Isiaca IV*. Bordeaux, Ausonius Édition, 2020. 1 vol. broché, 420 p., nombr. ill. (BIBLIOTHECA ISIACA, IV). Prix : 25 €. ISBN 978-2-35613-341-0.

Quatrième volume de la collection *Bibliotheca Isiaca*, cet ouvrage répertorie, dans la lignée des trois tomes précédents, les nouvelles recherches et publications ayant pour thème la diffusion des cultes isiaques dans le monde gréco-romain. Ce vaste domaine d'étude, développé au XX^e siècle sous l'impulsion de chercheurs comme Jean Leclant et Maarten J. Vermaseren, vise à approcher les relations culturelles et cultuelles entre l'Égypte et le reste de la Méditerranée. La série renouvelle ici sa présentation, ce quatrième volume s'articulant autour de quatre rubriques : la première est consacrée à l'étude de l'*Iseum* d'Italica, en Espagne ; la deuxième, intitulée *Varia*, remplace l'ancienne rubrique *Nova Isiaca* et rassemble plusieurs études d'objets inédits provenant de l'ensemble du monde romain ; la troisième section, intitulée *Thesaurus iconographicus cultuum isiacorum*, publie deux dossiers documentaires ainsi que deux suppléments d'articles publiés antérieurement, consacrés aux luminaires et aux gemmes ; enfin, la quatrième rubrique est consacrée au *Recueil des Inscriptions concernant les Cultes Isiaques* (RICIS), qui continue d'être alimenté et amendé par Laurent Bricault, dans cet ouvrage comme sur le site internet (<http://ricis.humanum.fr/index.html>). La première section, consacrée à l'*Iseum* d'Italica, comprend cinq articles, allant du général au particulier. Le premier article, de Giuseppina Capriotti Vittozzi, aborde de manière assez large les liens entre l'Égypte et Rome, en se centrant sur les prérogatives des divinités isiaques. Le second article, de Jaime Alvar et Valentino Gasparini, s'attache à dépeindre de manière très complète l'arrivée des cultes